

Des signaux au rouge, mais on ne change rien !

Lors du CSE du 21 janvier tenu en visioconférence, les élus ont eu la surprise d'avoir la visite de Bruno Délétré en fin de réunion. Certes, nous aurions préféré l'entendre le matin même lorsque la direction, par la voix d'Éric Saltiel, a présenté les orientations stratégiques 2021, mais les échanges avec le président du directoire étant relativement rares, nous avons écouté avec attention ses propos et bien évidemment... réagi !

De l'autosatisfaction qui résiste peu aux faits

Comme s'il devait se justifier de la stratégie mise en œuvre depuis fin 2018, Bruno Délétré explique aux élus que l'année 2020, même difficile au regard de la situation sanitaire, a été commercialement une bonne année. Et d'affirmer que l'on peut se féliciter de l'activité Bancarisation, IARD et même Crédit immobilier (où l'ensemble des Caisses ont performé). Ce que notre Président oublie de dire, c'est que tout n'est pas rose, bien au contraire. Perdre 25 000 clients bancarisés principaux et équipés et voir encore se détruire plus de 400 000 produits en 2020 (le différentiel entre ventes brutes et ventes nettes) ne semble pas affoler le Directoire. Tout juste embêté de voir la « satisfaction client » continuer sa dégringolade au travers des indicateurs NPS et QHD. Effectivement, comment se satisfaire d'avoir moins de 45% de clients prêts à recommander la CEGEE et à peine plus d'un client sur deux globalement satisfait !

Et les salariés dans tout ça ?

Des clients mécontents qui nous quittent ! Des salariés sous pression managériale subissant des objectifs en forte hausse quand les effectifs continuent de baisser drastiquement ! Rappelons ici que l'objectif de 550 suppressions de postes n'est pas encore atteint. Bien évidemment, les élus du Syndicat Unifié-Unsa ont vivement réagi et demandé des comptes à notre dirigeant concernant le mal-être au travail qui s'installe, constat confirmé par le rapport sur les Risques Psycho Sociaux établi par le rapport Secafi il y a deux mois. Eh bien ici encore le déni du directoire est bien présent : Bruno Délétré trouve au contraire le rapport Secafi « encourageant et positif » et il en veut pour preuve ses dernières visites en agences où il a rencontré des salariés heureux, fiers de travailler en CEGEE...

Une qualité de vie au travail de moins en moins supportable

La diminution drastique des effectifs a créé des situations de tension jamais connues dans l'entreprise : des agences fermées par dizaines pendant des semaines, plus de cent agences obligées d'ouvrir avec une seule personne alors que ce dispositif était historiquement interdit en ex CELCA et limité en ex CEA ! Ajouter à cela un management très directif, obligeant les salariés à vendre des produits coûte que coûte au travers de challenges et autres campagnes commerciales permanents, faisant fi du devoir de conseil et des règles pourtant strictes du Code monétaire et financier, mettant ainsi le personnel du front de vente en situation de risque juridique... Quel sens peuvent trouver les salariés à exercer leur métier dans de telles conditions ?

« Moins de salariés, c'est bon pour... les salariés ! »

A cela, le président du directoire répond qu'il est satisfait « avec la baisse des effectifs ces deux dernières années, les salariés ont réussi à faire plus avec moins, ce qui est prévu dans le PMT » ! Et c'est pour cette raison que la CEGEE supprimera 115 emplois supplémentaires en 2021 ! Déni de réalité ou cynisme ? Bruno Délétré va même jusqu'à affirmer que « la baisse des postes est une bonne chose pour les salariés qui restent dans l'entreprise puisque cela permet de conserver un bon niveau de rémunération variable ». Raisonnablement ubuesque et insolent pour les salariés qui restent !

.../...

Au travers des déclarations et des actes du directoire, nous voyons bien que les salariés sont la variable d'ajustement du Plan stratégique de la CEGEE. Faire baisser les charges tout en augmentant la productivité est une obsession pour nos dirigeants ! Peu importe les dégâts que cela engendre pour les salariés, Bruno Delétré nie l'évidence et travestit la réalité du quotidien. Si tout allait si bien dans l'entreprise, pourquoi la direction continuerait-elle de refuser de quantifier la charge de travail et de contrôler les heures de travail réalisées par l'ensemble des salariés ? Le mal-être explose en CEGEE et les alertes sur la santé se multiplient... Que faut-il attendre qu'il se produise pour que le directoire ouvre enfin les yeux ?

Le Secrétariat syndical SU-UNSA CEGEE

JeanDavid Camus - Cyrille Danton - Pascal Fritsch - Philippe Huguénel

Cathy Marchal - François Martinez - Sabine Particelli - Samira Tahiri - Hervé Tillard - Thierry Zinck

06 28 63 18 73

su-uns.a.GEE@syndicat-unifie.net